Sous le Sceau de Boishardy

Au fil de l'Histoire et de la Vallée

🗢 Du côté de chez nous ...

• Bréhand, terre de carrières

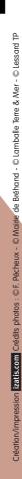


Bien connue pour ses carrières, Brěhand est une commune où l'on sait travailler la pierre. En dévalant le petit bois vous menant à la rivière (voir sur la carte «à voir» sous le point 7), remarquez les deux pierres creusées au burin. Cette «sculpture» n'est pas une œuvre d'art, mais tout simplement le vestige d'une auge qu'un paysan du coin avait commencé à tailler. La pierre, qui céda sous les coups forcenés de l'outil, devint inutile et fut probablement

Pour organiser votre séjour, n'hésitez pas à prendre contact avec :

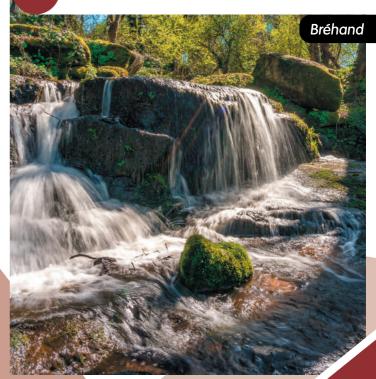
Office de Tourisme Cap d'Erquy-Val-André Bureau de Lamballe-Armor capderquy-valandre.com

+33 (0)2 57 25 22 22



16

Sous le Sceau de Boishardy



Au fil de l'Histoire et de la Vallée

Partez à la découverte du riche patrimoine de Bréhand, au travers des chemins creux, fonds de vallées et bois, suivez le coulis de la Margot ou de la Truite, rivières locales. Un parcours, incontestablement empreint de la présence du Général Boishardy, chef des chouans natif de Bréhand.



Maison du Randonneur



je bak qu château de Launay. ritoire bréhandais, certainement dans une soixantaine d'années sur le teraurait été enterré, début 19e pendant ments révolutionnaires de l'époque, il rioration potentielle liée aux événefait que, pour le protéger d'une détéduable et provient probablement du 2011 état de conservation est remar

Launay Madeuc en 1436. Moncontour en 1422 et seigneur de chambellan de Jean V, capitaine de être de Charles Madeuc, chevalier et sources indiquent qu'il s'agirait peutsuccession, de Bretagne. D'autres du Guesclin lors de la guerre de Penthièvre aux côtés de Bertrand dès 1337 la cause de Jeanne de Launay", connu pour avoir défendu Il pourrait s'agir de "Guillaume de droit en cotte de mailles et armé. brésente un homme étendu, le corps rosé et sculpté en très haut relief, reen 1980, ce gisant en granit beige Classé aux monuments historiques

Une page of Histoire



afin de mieux vendre ses produits, en particulier le cidre et le beurre. toiles et se consacre à l'agriculture, qu'elle pertectionne et diversifie Au terme de cette période, la population abandonne la production de

dans le cimetière de Bréhand. Moncontour puis profanée. Le reste de son corps aurait été enterré an pont d'une pique et promenée dans les rues de Lamballe et de Bas Champs à Bréhand, il y sera tué. Sa tête tranchée, sera plantée En 1795, surpris par une patrouille républicaine dans la prairie des



de la région, et contribue à isoler Moncontour et sa garnison. plus connu comme le Général Boishardy, devient le chef des chouans fidèles au Roi. L'un d'eux, Amateur-Jérôme-Sylvestre de Bras de Forge, les Bréhandais défendent leur foi et les institutions traditionnelles, Zons la Révolution, face aux brimades infligées par les Républicains,

• Boishardy, chef Chouan du Penthièvre au Méné (1762-1795)

I wiesteit b gage ent



Parking conseillé : parking de l'Église

Maison du Randonneur

Du parking, prendre à gauche et remonter la rue du Mené en suivant le balisage.

- La Maison du Randonneur datant du 18° siècle, ancien auditoire de la commune. L'auditoire était le lieu où le seigneur de Launay rendait la justice sous l'Ancien Régime, pour l'ensemble de la paroisse. L'inscription latine figurant sur le linteau placé au-dessus de la porte nous rappelle fort justement : «Joannis Franscisci Justicia Monumentum Palais de justice». En face, sur la place actuelle, se trouve le pilori, poteau auquel étaient attachés les condamnés.
- 2 Le manoir de la Ville-Louët (propriété privée), première des demeures remarquables qui vont jalonner votre périple bréhandais a été construit vers 1500. Cette bâtisse reste célèbre dans l'histoire communale pour avoir abrité et protégé **Boishardy** (voir «Une page d'histoire!»), qui échappa de justesse aux Républicains lorsqu'ils encerclèrent le manoir à deux reprises, les 3 et 12 juin 1795. Résidence de Joséphine de Kercadio, «flancée» de Boishardy, le manoir servit naturellement de quartier

général au chef chouan. Ce soutien inconditionnel et les nombreux faux assignats retrouvés dans le manoir lui attirèrent quelques ennuis...

- 3 Vous longez les murs d'enceinte du domaine de Launay qui vous empêchent d'apercevoir le joli château, bâti au 14° siècle, mais plusieurs fois remanié. Il fut la demeure des seigneurs de Bréhand, parmi lesquels Guillaume de Bréhand, qui fut un fidèle compagnon de Bertrand Du Guesclin.
- ⚠ Ce chemin creux vous mène à la «cache de Boishardy». On dit que le chef chouan venait se réfugier ici, dans l'interstice offert par ces deux gros rochers, lorsque ses partisans l'avertissaient de l'arrivée imminente des «Bleus», venus pour le surprendre dans son manoir, situé à 300 m à peine. Condamné à mort à la fin du18° siècle, le général Boishardy ne se retirait plus jamais chez lui. Il couchait rarement deux nuits dans le même endroit. Tantôt il se retirait pour prendre quelques heures de sommeil dans des creux qu'il avait fait pratiquer et dont l'entrée était refermée, avec des fagots, tantôt dans des rochers, le plus ordinairement dans un hamac qu'il suspendait aux branches d'un pommier, tandis que sa

troupe bivouaquait aux environs (voir «Une page d'histoire!»).

- 5 Les fondations d'un immense château, probablement en place jusqu'au début du 18° siècle, ont été retrouvées ici. Ensuite propriété des De Foucaud, le manoir fut en partie détruit pour restaurer leur château, le château de Launay (domaine privé). La voûte de son ancienne chapelle, toujours visible à l'intérieur de la grange, et son pigeonnier, témoignent encore de sa présence passée. Ses illustres propriétaires, qui possédaient beaucoup de terres à Bréhand, avaient droit à 1 000 boulins, terme désignant les cavités disposées sur les murs intérieurs de l'édifice pour accueillir les nids de pigeons.
- 6 Maintenant en fond de vallée, vous rejoignez les ruines du moulin de Cambourg, dont l'ancienne digue, située plus en amont, ne vous aura pas échappé. Ce moulin à cérelaes fut abandonné par ses derniers exploitants en 1919. Ses vestiges, peu connus du grand public couverts par la végétation, donnent aujourd'hui une note pittoresque à votre parcours.
- 7 Ces grandes pierres plates tracent votre chemin. Vous circulez sur ce que les Bréhandais appellent le Pont Mérovingien, sans toutefois garantir qu'il

soit d'époque... On sait en revanche qu'il permettait aux paysans de passer à «pieds secs», tandis que le bétail et les charrettes empruntaient le lit actuel du cours d'eau pour atteindre le chemin de l'Enfer, aujourd'hui obstrué par un rocher. La petite histoire ne nous détaille malheureusement pas les événements qui lui valurent d'être nommé ainsi

- 8 Les **zones humides**, espaces de transition entre les milieux terrestres et aquatiques, sont facilement repérables grâce à leur végétation typique. En retenant l'eau l'hiver et en la restituant l'été, elles jouent un rôle essentiel pour réguler l'eau des rivières et limiter la pollution. Elles sont par ailleurs garantes de la biodiversité. On sait que 30% des espèces végétales menacées en France y vivent, tout comme une bonne partie de la faune en danger qui s'y reproduit. Il nous appartient de préserver ces petites réserves naturelles, très fréquentées par les batraciens et certains oiseaux migrateurs.
- 9 L'église Notre-Dame de Bréhand date du 19° siècle, elle renferme notamment le Gisant (voir «Une page d'histoire!»)

